

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION
LILLE, 105, rue de Paris
PARIS, 48, Bd. Haussmann
JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Douvring

BUREAUX : Roubaix 1 351-17
48, rue de la Gare, 45
TOURCOING : 1 3-85
3, rue Fédale Lathuys
DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLAUME

LE PEUPLE BELGE

détendra âprement et farouchement son indépendance

Signification et valeur de la neutralité belge

On se souvient du discours retentissant par lequel le roi LEOPOLD, nous fit savoir que la Belgique se considérait libre à l'égard de chacun de ses voisins et qu'elle était résolue à pratiquer la plus stricte neutralité.

L'avenir expliquera sans doute plus amplement pourquoi la Belgique se trouva obligée à cette décision, et c'est à l'histoire qu'il appartient de déterminer si le roi LEOPOLD et son gouvernement ont eu raison ou tort de se retirer de la lice, quittes à ne pas pouvoir épargner à leur pays le fléau de la guerre.

Il faut dire que des raisons d'ordre intérieur ont considérablement milité en faveur de ce retour à la neutralité.

Wallons et Flamands

Les querelles et les malentendus linguistiques et ethniques entre Wallons et Flamands ont joué un



Le Lieutenant général DENIS, Ministre belge de la Guerre. (Photo NYT).

Le rôle capital dans cette affaire. Que de fois ne m'est-il pas personnellement arrivé de devoir modérer les passions anti-flammingantes d'amis Wallons trop pressés de rompre une vie commune qui leur paraissait désormais insupportable ! J'ai pris moi-même la parole aux manifestations annuelles de Waterloo et je sais par expérience à quel degré d'exaltation pouvait monter le ton lyrique de cette foule pourtant composée de gens les plus placides du monde. Du côté flamand, les esprits n'étaient pas moins excités.

Lentement, une déchirure grave

LES COMMUNIQUÉS OFFICIELS DE L'ÉTAT-MAJOR FRANÇAIS

Paris. — Communiqué n° 147 du 16 novembre, au matin : Au cours de la nuit, rien à signaler.

Communiqué n° 148, du 16 novembre, au soir : Activité locale des patrouilles.

OPPOSITION DE RÉGIMES GERMANIQUES

L'hittlérisme craindrait un vaste complot monarchique qu'Himmler aurait découvert

De graves mesures de répression seraient prises à l'égard des Hohenzollern et de hauts personnages « suspects »



HIMMLER, Chef de la Gestapo, qui a dénoncé un complot monarchique contre HITLER. (Photo NYT).

Londres, 16. — Le correspondant du « Daily Express » à Amsterdam affirme qu'une grande anxiété règne à Dornum chez les Hohenzollern, au sujet des autres Hohenzollern qui vivent en Allemagne. Depuis des semaines, les Hohenzollern attendent des messages de ses enfants et petits-enfants. Ses lettres seraient restées sans réponse. Le correspondant affirme aussi que l'ex-kronprinz est virtuellement interné dans sa résidence de Potsdam et que l'administration allemande des téléphones refuse de brancher les appels sur son numéro.

Le prince Louis Ferdinand, fils du kronprinz, serait étroitement surveillé. C'est à lui que le kaiser aurait dévolu ses droits au trône.

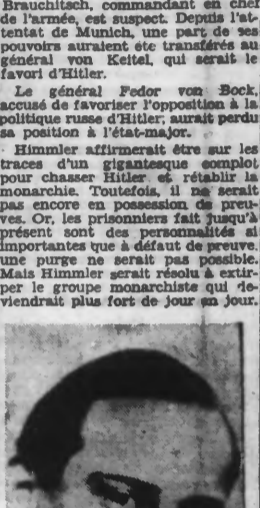
Le correspondant du « Daily Sketch » à Amsterdam annonce que la Gestapo, munie d'ordres d'Hitler d'annihiler à tout prix les membres monarchistes dans l'armée, a arrêté plusieurs officiers supérieurs au grand quartier général à Godesberg.

Arrestations nombreuses et mise à l'écart de « suspects »

Parmi eux, selon des messages qu'aurait reçus les milieux des Hohenzollern, en Hollande, se trouverait le prince Louis Ferdinand. Malgré les protestations de ses supérieurs, il aurait été emprisonné à Cologne.

Le dernier message reçu par le kaiser à Dornum lui aurait annoncé que ses petits-fils dans l'armée sont en bonne santé, mais incapables pour certaines raisons de communiquer avec lui actuellement.

On dit même que le général von



Le général VON BRAUCHITSCH, Commandant en chef de l'Armée Allemande, qui serait devenu suspect. (Photo Safara).



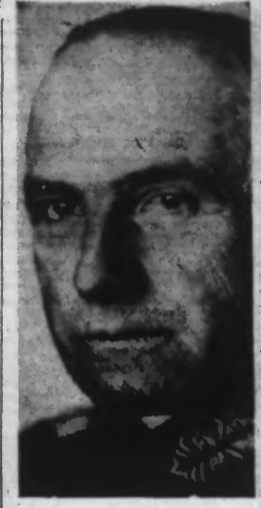
Le Prince LOUIS-FERDINAND DE PRUSSE, qui, d'après ses supérieurs, aurait déposé ses droits au trône. (Photo NYT).

« NOS RAISONS D'ESPERER »

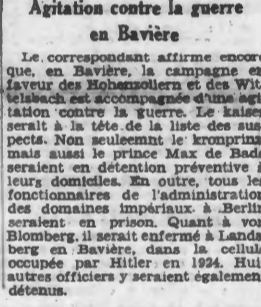
M. Mielliet, président de la Commission de l'Armée, les a éloquemment développées à la Radio Française

Paris, 16. — M. Edmond Mielliet, député de Belfort, président de la commission de l'armée, ancien ministre, a prononcé ce soir sur « Nos raisons d'espérer », une allocution radiodiffusée par les postes d'Etat, dans laquelle il dit notamment : « Je voudrais vous dire nos raisons de patienter et d'espérer, et vous montrer le chemin que nous avons parcouru, en deux mois, vers la victoire qui ne saurait nous échapper. On commettait une lourde erreur si l'on mesurait la puissance de l'Allemagne à l'étendue de ce pays sur la carte de l'Europe ou au nombre des hommes qui vivent dans ses nouvelles frontières.

Le peuple d'Autriche n'est pas foncièrement allemand ; la Tchécoslovaquie n'est pas allemande et la Pologne ne l'est pas davantage. Loin de fournir des soldats au vainqueur,



Le général VON BRAUCHITSCH, Commandant en chef de l'Armée Allemande, qui serait devenu suspect. (Photo Safara).



Le Prince LOUIS-FERDINAND DE PRUSSE, qui, d'après ses supérieurs, aurait déposé ses droits au trône. (Photo NYT).

« NOS RAISONS D'ESPERER »

M. Mielliet, président de la Commission de l'Armée, les a éloquemment développées à la Radio Française

ces conquêtes l'obligent à laisser des troupes dans des régions lointaines pour y maintenir l'ordre. Elles s'affaiblissent.

Une faute grave — parmi les autres — commise par l'Allemagne

Une autre faute d'une immense gravité pour l'Allemagne, a été commise par Hitler : c'est l'accord germano-soviétique. En voulant assurer la conquête de la Pologne, il s'est donné comme voisins les Russes dont il commence à mesurer les appétits, qui lui ferment la Baltique, la Mer Noire, les Balkans et lui opposent désormais un mur vers l'Est. Après avoir inquiété par ses ambitions les pays neutres grands et petits, il les éloigne définitivement

L'unité des Alliés

Leur étroite coopération financière doit hâter la victoire

Londres, 16. — Le « Daily Telegraph » que les conversations entre M. Paul Reynaud, ministre des Finances, et le chancelier de l'Echiquier, se sont avérées fructueuses.

Le développement de l'étroite coopération financière entre la France et l'Angleterre a été établi et des accords sont intervenus pour un contact continu entre les deux trésoreries.

Ainsi, au début de la guerre, nous avons atteint ce que nous avions à peine réalisé en quatre ans, de 1914 à 1916, l'unité de la politique financière des alliés.

Cette unité, ajoute l'éditorial, n'est pas moins nécessaire que l'unité de l'effort militaire pour hâter la victoire et l'avènement d'une paix prospère.

M. Paul Reynaud, en ce vibrant exposé de l'énergie française qu'il a trouvé le temps de radiodiffuser avant son retour, nous a dit que son pays possédait aujourd'hui des réserves d'or et de devises beaucoup plus considérables qu'au début de la guerre. Il a le droit d'en être fier. Son œuvre comme ministre des Finances dans le gouvernement de M. Daladier a fait beaucoup pour restaurer les conditions qui ont permis à la vigueur et au patriotisme du peuple français de déployer sa puissance économique.

EN 1941...

L'hégémonie allemande sur l'Europe, eut été criminellement réalisée.

Londres, 16. — L'Allemagne vise essentiellement à dominer l'Europe, souligne le rédacteur diplomatique du « Daily Telegraph » dans un article où, faisant état de cartes géographiques allemandes, il invite à avoir présentes à l'esprit les idées d'hégémonie qui ont guidé l'Allemagne impériale depuis le III^e Reich.

(Lire la suite en deuxième page)

EN 1941...

L'hégémonie allemande sur l'Europe, eut été criminellement réalisée.

Londres, 16. — L'Allemagne vise essentiellement à dominer l'Europe, souligne le rédacteur diplomatique du « Daily Telegraph » dans un article où, faisant état de cartes géographiques allemandes, il invite à avoir présentes à l'esprit les idées d'hégémonie qui ont guidé l'Allemagne impériale depuis le III^e Reich.

(Lire la suite en deuxième page)

LES ALLIÉS REPOUSSENT « LA PAIX HITLÉRIENNE »

POUR CACHER SON DÉPIT l'Allemagne déclare vouloir détruire la « domination mondiale » de l'Angleterre

VON RIBBENTROP, LE DI PLOMATE SANS SUCCÈS, PROMET AUX ANGLAIS UNE « GUERRE HORRIBLE » ET AUX FRANÇAIS UNE OFFENSE SIVE DE TRÈS GRAND STYLE AVANT NOËL



VON RIBBENTROP, Ministre des Affaires Étrangères du Reich. (Photo France-Press).

Londres, 16. — La réponse négative de Von Ribbentrop aux Ministres de Belgique et de Hollande à Berlin au sujet de l'offre de paix de leurs souverains et la campagne de fanfaronnades lancée en même temps par la presse allemande contre l'Angleterre, sont l'occasion pour la presse anglaise de souligner la calme résolution des alliés.

Les journaux relèvent le caractère insolite et discourtois du procédé qui consiste à répondre indirectement au message de deux souverains et ils ne s'attendent pas à ce que le Reich fasse une autre réponse.

L'impression générale est, que pour tenir en haleine l'opinion allemande qui commence à se déconcerter de l'inaction de ses dirigeants, le haut commandement préparait pour avant Noël, quelque action spectaculaire contre l'Angleterre, mais d'une ampleur et d'une importance infiniment moindre que celle dont menace la presse du Dr Goebbels.

D'autre part, les journaux anglais notent les bruits d'une « offensive allemande de diversion » contre les Balkans, sans y attacher de valeur outre mesure.

Il est continué à mettre en relief les informations selon lesquelles les sympathies monarchistes croissent en Allemagne, ce qui aurait entraîné l'arrestation de membres de la famille des Hohenzollern.

C'EST LA FIN DES VICTOIRES FACILES

Il s'agit de la nouvelle des manifestations tchèques à Prague et croient pouvoir constater qu'en général les populations du Reich font preuve d'une nervosité croissante.

Le correspondant du « Daily Telegraph » à La Haye déclare avoir appris dans les milieux diplomatiques que Von Ribbentrop a proféré les plus farouches menaces contre l'Angleterre et la France, en recevant le Ministre de Hollande à Berne.

Il a déclaré avec fureur que le Roi d'Angleterre et le Président Lebrun se rendront du jour où ils ont lancé leurs imprudentes répliques à l'appel de paix des souverains belges et hollandais. Il a aussi vanté que l'Allemagne va commencer maintenant une « guerre vraiment horrible ».

(Lire la suite en deuxième page)



Au cours d'alertes, des débris d'obus tirés par la D.C.A. tombent parfois dans les rues et entraînent même des vitres aux habitations. Ceci montre qu'il faut être prudent et gagner unabri dès le début des alertes. (Photo Keystone - 19.537).

AUDIENCE OFFICIELLE A L'ELYSEE

Sir Ronald Hughes Campbell a remis ses lettres de créance au Président de la République

Paris, 16. — Le Président de la République a reçu aujourd'hui, à 11 h 30, en audience officielle, son Excellence Sir Ronald Hughes Campbell, qui lui a remis les lettres par lesquelles le roi de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord l'accrédite auprès de lui en qualité d'ambassadeur.

L'allocation de l'ambassadeur

En présentant ses lettres de créance, l'ambassadeur a dit notamment :

« Sa Majesté me charge de vous assurer de ses sentiments de profond amitié pour la France. Elle conserve, ainsi que la Reine, les souvenirs les plus émus de l'accueil que leur réserve le peuple français lors de leur visite à Paris, ainsi que de votre séjour en Angleterre. »

Lorsque mon prédécesseur eut l'honneur de remettre à Votre Excellence ses lettres de créance, la France et l'Angleterre n'avaient aucune idée qu'un espoir, la paix. Au

Répondant à l'Ambassadeur d'Angleterre qui déclara que son pays se rangeait à nos côtés avec toutes ses ressources, M. Albert Lebrun souligna la volonté égale qui anime les deux pays alliés, de poursuivre la lutte jusqu'à la victoire.

Paris, 16. — Le Président de la République a reçu aujourd'hui, à 11 h 30, en audience officielle, son Excellence Sir Ronald Hughes Campbell, qui lui a remis les lettres par lesquelles le roi de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord l'accrédite auprès de lui en qualité d'ambassadeur.

L'allocation de l'ambassadeur

En présentant ses lettres de créance, l'ambassadeur a dit notamment :

« Sa Majesté me charge de vous assurer de ses sentiments de profond amitié pour la France. Elle conserve, ainsi que la Reine, les souvenirs les plus émus de l'accueil que leur réserve le peuple français lors de leur visite à Paris, ainsi que de votre séjour en Angleterre. »

Lorsque mon prédécesseur eut l'honneur de remettre à Votre Excellence ses lettres de créance, la France et l'Angleterre n'avaient aucune idée qu'un espoir, la paix. Au

LIRE EN 4^e PAGE

Le texte officiel du décret relatif au régime du travail pendant la durée des hostilités.



Un des ballonnets employés par les Allemands pour envoyer des tracts de propagande en France. (Photo Keystone - 19.381).

Londres, 16. — M. Chamberlain était encore retenu à la chambre, c'est sir John Simon qui a lu aux Communes la déclaration hebdomadaire du Gouvernement. Parlant de l'intervention hardie en faveur de la paix, qui fut celle de la Reine Wilhelmine et du Roi Léopold, le chancelier de l'Echiquier rappela les paroles de M. Chamberlain disant que l'expérience passée n'avait pas laissé grand espoir d'une réponse satisfaisante de l'Allemagne.

En effet, bien que la réponse du Roi George ait promis d'examiner tout ce qui pouvait constituer une base raisonnable de paix, la propagande allemande s'en est servie, ainsi que de la réponse française, présentant ce qu'elle avait de plus brutal et de plus agressif en faveur de la paix et que, par conséquent, l'affaire pouvait être considérée comme réglée.

En même temps, l'ouverture d'une campagne de menaces de la presse allemande, de grosses concentrations de troupes allemandes sur les frontières de Belgique et de Hollande de nouvelles rumeurs sur les intentions agressives du Reich et présentèrent un aspect qui n'est que trop familier au monde entier, lequel a pris l'habitude de considérer de tels signes comme les avant-coureurs immédiats d'une invasion allemande. Et les déclarations un peu trop générales de l'Allemagne ne sont pas accueillies tout un grand empressement, bien qu'elles aient la prétention d'être apaisantes. Lire la suite en 2^e p.



Les gens du Midi que la guerre a fait « monter » dans notre Nord, s'amuse beaucoup au jeu de flechettes et répandus chez nous. (Photo NYT - 17.392).